

LE TRAVAIL DE LA FEMME MARIÉE ET LA STABILITÉ DES MÉNAGES À BUKAVU

David Shukuru BWIRA

Université Officielle de Bukavu, RD Congo

davidbwira@gmail.com

&

Yvonne Rwessi ANDEMA

ISDR-Bukavu, RD Congo

yvonnerwessiandema92@gmail.com

Résumé : Le travail assure l'indépendance. Il constitue aussi le socle d'une stabilité économique surtout mais aussi social. Entant que phénomène social total, son analyse doit être holistique. Cependant, particulièrement, cette étude sur l'analyse du travail et étudie son impact sur la stabilité des ménages à Bukavu, spécifiquement, chez des femmes mariées. une enquête sur base d'un questionnaire, a été menée sur un échantillon de 266 personnes dont 106 hommes et 160 femmes, ceux-ci repartis dans les trois communes que compte la ville de Bukavu. Il met l'accent sur différents changements observés dans les ménages dont les femmes sont embauchées dans différentes institutions (ONG, entreprises étatiques etc.). Parti des motivations poussant la femme à chercher de l'emploi et à être embauché notamment la recherche de (l'autonomie, l'épanouissement, la subvention aux besoins de son ménage, il passe par différents avantages lié au travail salarié de ces dernières (suppléer aux différents besoins du ménage: loyer, scolarité, habillement et autres) ainsi que les conséquences y afférentes (discordes, infidélité, l'éducation des enfants en risque, etc), pour chuter sur les orientations stratégiques proposées en terme de sociothérapie pour une stabilité psycho sociale des ménages dont la stabilité est affectée par le travail de la femme mariée.

Mots clés : Travail, Femme, ménage, stabilités, mariée

Introduction

La stabilité de ménages a toujours intéressé plus d'un chercheur. Pendant et après la colonisation, les hommes étaient très majoritaires à l'école et seules quelques femmes étudiaient. Cette discrimination, amplifiée par les coutumes et culture de l'époque n'était pas conçue négativement. Elle définissait la vie des femmes sous l'adage : « la place des femmes, c'est à la cuisine ». Cet état de choses a longtemps laissé la femme dans une marginalisation, parce qu'il l'empêchait de valoriser les atouts et capacités dont elle dispose. Cette situation concerne presque toute l'Afrique subsaharienne, particulièrement à l'est de la Rdc.

Bon nombre de filles ont poursuivi leurs études et ont réussi, des fois même, mieux que les garçons car elles y perçoivent, une opportunité de changer leur condition de femme. ¹

1. Hypothèses

Nous pensons que le travail de la femme peut contribuer à n'importe quelle charge pour la stabilité du ménage mais que cela dépendra de la répartition des dépenses selon le couple marié.

Aussi, une bonne gestion du temps et du travail par la femme, une bonne gestion des relations professionnelles, une confiance mutuelle dans la vie conjugale, bref une bonne conciliation du travail et du foyer seraient des mesures pouvant permettre une bonne stabilité des ménages à Bukavu.

2. Objectif de la recherche

La présente étude s'est assigné comme objectif d'analyser le facteur du travail des femmes et la stabilité de leurs ménages.

¹ Résultats des travaux pratiques effectués par les étudiants de première année de licence en sociologie de l'Université officielle de Bukavu(2016-2017) après le cours de « Sociologie et politique de l'éducation en RDC, Ces descentes se sont déroulées dans les écoles mixtes de la ville de Bukavu sur les performances scolaires des filles.

3. Problématique

A Bukavu où cette étude a été menée, le phénomène de genre, de la parité, avec la multiplication des ONG à vocation féministes, ont favorisé la présence de la femme sur le marché du travail salarié et a fait changer en quelque sorte la vision de l'homme de même que celle de la femme sur la gestion des ménages². Néanmoins, il s'avère que plusieurs changements se sont fait sentir dans la compréhension du ménage selon que la femme travaille ou pas.

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à savoir les changements qui se produisent dans le ménage quand la femme travaille. C'est de ce point de vue qu'effectivement découle notre questionnement, à savoir :

- En quoi le travail de la femme contribue-t-il à la stabilité psycho-socio-économique des ménages ?
- Comment peut-on renforcer la stabilité qui semble diminuer à cause du travail des femmes ?

4. Méthodologie

Pour l'élaboration de cette recherche, nous avons eu recours à un questionnaire. Ce questionnaire a été adressé à 266 personnes, d'où 106 hommes et 160 femmes (tous mariés) qui constituaient notre échantillon, lequel a été tiré selon la formule de François Daniel.G. Cet auteur préconise que, pour une population mère allant de 100000 à moins de 1000000 des personnes, la taille de l'échantillon doit être de 266 personnes avec une marge d'erreur de 6%. Notre population d'enquête étant de 135166, la formule de François s'avère toujours valide, raison pour laquelle nous l'avons utilisé. Signalons que notre échantillon était tiré de manière aléatoire stratifié. Ce qui a fait que nous n'ayons que les

² Cas de l'Association des femmes des medias (avec la création l'ouverture de la radio communautaire Mama Radio) dont le personnel est constitué à plus de 90% des femmes. Le Caucus des femmes ainsi que différentes associations prônant le genre et la parité.

hommes et femmes mariés comme strates ; de même nous avons repartis les enquêtés selon leur lieu de résidence.

Outre le questionnaire, nous avons aussi eu des séances d'entretien avec certaines personnes susceptibles de nous renseigner suffisamment sur le thème à l'étude. Il s'agit notamment des différentes femmes occupant des postes de responsabilités dans différentes institutions tant publiques que privées.

Pour traiter et analyser les données récoltées sur le terrain, nous nous sommes servis du logiciel **SPHINX v.5.0**. Ce logiciel nous a permis de trouver avec précision les fréquences et pourcentages et de traduire les résultats en tableaux et graphiques. Les résultats de sphinx ont été transportés ensuite en Excel pour une meilleure présentation. Après le traitement des données à partir des logiciels précités, nous avons procédé à l'interprétation et à la discussion des résultats. S'agissant de l'approche, le fonctionnalisme relativisé de Robert King Merton appuyé par la théorie des besoins de Maslow ont guidé nos analyses.

5. Présentation des Résultats

5.1. Données relatives à l'identification des enquêtés

Dans la présente partie, plusieurs variables sont prises en compte. Il s'agit notamment de l'âge, du sexe, ainsi d'autres caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

Variable	Fréquence	Pourcentage
Age		
20-25ans	17	6,40%
26-30ans	70	26,30%
31-35ans	60	22,60%
36-40ans	42	15,80%
41-45ans	33	12,40%
plus de 45ans	41	15,40%

Sexe		
Masculin	106	39,80%
Féminin	160	60,20%
Adresse		
Ibanda	93	35,00%
Bagira	93	35,00%
Kadutu	80	30,00%
Niveau d'étude		
Secondaire	110	43,13%
Supérieur	123	48,23%
Primaire	18	7,05%
Sans	4	1,56%
Situation		
professionnelle		
Travailleur (euse) dans une ONG	46	17,60%
agent de l'Etat	117	44,80%
Ménagère	19	7,20%
Sans	60	22,90%
autres à préciser	19	7,20%
Ancienneté au travail		
1-5ans	79	40,70%
6-10ans	39	20,10%
10ans et plus	76	39,10%
TOTAL OBS.	266	100%

Source : Données recueillis lors de l'enquête, 2019

5.2. Données relatives au travail de la femme mariée

Le contenu de ce tableau ci-dessous présente les résultats de terrain, relatifs au travail de la femme. Ils partent des connaissances des enquêtés sur le travail de la femme pour aboutir aux avis de nos enquêtés sur le travail de la femme.

VARIABLE	FREQUENCE	POURCENTAGE
Connaissance sur le travail de la femme		
oui, un grand nombre	183	70,1%
pas du tout	32	12,20%
un peu	32	12,20%
je ne sais pas	14	5,30%
Dépenses auxquelles on subvient le plus		
Habillement	104	39,10%
Alimentation	167	62,80%
Logement	76	28,60%
Eau	52	19,50%
Scolarisation	101	38,00%
autre à préciser	10	3,80%
Empêchement de travailler		
le mari n'autorise pas	23	33,8%
l'épouse ne veut pas travailler	2	2,90%
la religion/culture n'autorise pas	9	13,20%
vous n'avez pas de lieu où travailler	32	47,05%
autres à préciser	2	2,90%
Raisons évoquées par le mari pour vous empêcher de travailler		
il n'a pas confiance	15	5,60%
il pense que vous êtes satisfaite de son apport	14	5,30%
il ne veut pas que vous abandonniez les enfants	9	3,40%
vous n'êtes pas courageuse	3	1,10%

Raisons à la base du travail de la femme

supplément aux revenus de la famille	190	71,40%
l'auto-prise en charge	133	50,00%
l'épanouissement psycho-social	75	28,20%
l'ouverture au monde	41	15,40%
l'encouragement des mari/parents	26	9,80%
la mise en œuvre du diplôme	37	13,90%
autres à préciser	10	3,80%

Existence des inconvénients liés au travail de la femme

tout à fait	127	48,60%
pas vraiment	51	20,3%
je ne suis pas d'accord	83	31,80%

Inconvénients du travail de la femme

éducation des enfants en danger	60	22,60%
Infidélité	82	30,80%
Insoumission	98	36,80%
Discorde	47	17,70%
autres à préciser	7	2,60%

Appréciation par rapport au travail

Encourageant	197	74,10%
Décourageant	28	10,50%
Indifférent	33	12,40%
autres à préciser	1	0,40%
TOTAL	266	

Source : Données recueillis lors de l'enquête, 2019.

5.3. Données relatives à la stabilité du ménage

Dans cette partie, il est question de présenter les données ayant trait avec la stabilité du ménage. En effet, sachant déjà quelles sont les catégories sous étude et, après avoir recueillis leurs avis en rapport avec le travail de la femme mariée, il sied de parcourir les tableaux ci-dessous afin d'en savoir aussi sur leurs avis concernant le travail de la femme et la stabilité du ménage.

VARIABLE	FREQUENCE	POURCENTAGE
Travail de la femme et stabilité du ménage		
tout à fait	127	47,90%
pas du tout	97	36,60%
j'émets des doutes	36	13,50%
je ne suis pas d'accord	5	1,80%
Amélioration de la stabilité depuis que vous travaillez		
Totalement	89	52,60%
pas vraiment	68	40,20%
Non	12	7,10%
stabilité des ménages dont les femmes travaillent supérieure à ceux de celles qui ne travaillent pas		
Vrai	127	47,70%
Faux	137	51,50%
Non réponses	2	0,70%
si vrai		
parce qu'économiquement elle apporte un plus	83	43,20%
leurs maris sont détachés de certaines charges	101	52,60%
autres à préciser	8	4,10%
si faux		
le travail ne garantit pas la stabilité	70	26,30%
l'éducation des enfants est en danger	53	30,90%
souvent le travail pousse à l'infidélité	50	29,20%

certaines femmes veulent prendre le dessus sur leurs maris	44	25,7%
elles oublient souvent leurs devoirs maritaux	22	12,80%
autres à préciser	2	1,10%
interdiction aux femmes de travailler		
tout à fait	49	18,40%
Partiellement	70	26,30%
pas du tout	132	49,60%
TOTAL	266	100 %

Source : Données recueillis lors de l'enquête, 2019

6. Discussion des résultats

6.1. *Le travail de la femme et la stabilité des ménages*

En Afrique également l'organisation de la société traditionnelle laisse apparaître cette division sexuelle du travail à travers les rôles masculins et féminins. Ici, la famille est le lieu originel de la répartition des tâches, de la distinction effective entre rôles masculins et rôles féminins dans l'exécution des tâches domestiques. Ainsi la vie quotidienne offre bien des exemples d'assignation des rôles stéréotypés entre hommes et femmes au sein de l'unité familiale tant au niveau de la production que de la production sociale Marguerite. R.(2010). Évaluant la connaissance de nos enquêtés sur le travail de la femme mariée, il s'est avéré que plus de 80% avaient une idée là-dessus.

Point n'est besoin de rappeler que dans les cultures locales, notamment chez les bashi en particulier, la place reconnue des femmes était la cuisine, c'est-à-dire le ménage seuls ; les hommes devraient effectuer un travail salarié pour subvenir aux besoins de la famille. La femme devrait donc s'occuper de la gestion du ménage ainsi que l'éducation des enfants³. Actuellement il s'est avéré qu'en plus des travaux ménagers et/ou champêtres les femmes s'occupent autrement. Cette

³ Résultats des Entretien des étudiants de premier graduat en sociologie, année académique 2018-2019 avec certains vieux coutumiers, lors des travaux pratiques du cours d'anthropologie culturelle portant sur la connaissance de la culture Shi.

occupation est du genre : travail dans différentes institutions tant étatiques que privées, le commerce, etc. et cela suscite des questionnements. La présence des courants féministes et modernistes qui sont apparus en Afrique et plus particulièrement en RDC et l'idée véhiculée par ces derniers, notamment celle insinuant la marginalisation des femmes africaines en général et celles congolaises en particulier, par les coutumes et autres pratiques rétrogrades⁴, en est aussi l'une des raisons. Les mêmes courants ont amené le vocabulaire tel celui de parité, genre Etc et tout cela, intériorisé par les femmes congolaises et celles de Bukavu en particulier, a fait que l'on assiste à une mobilisation des femmes à rechercher l'emploi et travailler pour ainsi démystifier la notion du travail qui dès lors n'est plus considérée comme une question nouvelle ou étrange à Bukavu.

En Afrique les femmes sont confiées aux activités de reproduction (ayant trait avec la maternité), activités essentielles à la reproduction, voire à la survie des groupes. Les activités de production des biens et services nécessaires à l'autoconsommation et/ou à la constitution des revenus monétaires ; les activités sociocommunautaires qui assurent la cohésion et contribuent à l'épanouissement de la communauté. Bazzi-veil,L,(2000, p 184).

Parmi les besoins auxquels les femmes qui travaillent subviennent, l'alimentation de la famille est à la première, suivie de l'habillement, de la scolarisation, du logement et enfin du payement des factures d'eau. L'habillement vient légèrement avant la scolarisation du fait que les enfants, s'ils ne sont pas nourris et vêtus, ne peuvent pas se rendre à l'école (l'uniforme faisant aussi partie des habits).

Pour la majorité des femmes qui ne travaillent pas dans ce milieu (47%), la première raison évoquée c'est le manque d'emploi. Ici le contexte du pays l'expliquerait davantage⁵. D'autres carrément ne travaillent pas à cause de la mauvaise volonté du mari (33%). Leurs maris ne veulent pas qu'elles travaillent par manque de confiance et d'autre évoquant le motif de ne pas vouloir laisser les enfants seuls à la maison. De même, il pense que la femme est satisfaite de son apport.

⁴ Adage swahili qui intrigue la femme pour la minimiser tout en voulant montrer la supériorité de l'homme sur la femme.

⁵ Selon une publication⁴ du BIT Kinshasa/ RDC de 2017, le taux de chômage des jeunes de 15-24 ans (15,85 %) est plus élevé que celui des adultes (9,37 %). Les jeunes femmes semblent également plus exposées au chômage que les jeunes hommes avec des taux de chômage respectifs de 20 % et 12 %.

Tous les motifs avancés sont ou pas, valables selon les circonstances et selon le type de contrat ou encore la manière dont le couple vit.

En effet, interrogeant ces femmes et quelques hommes, certains maris sont jaloux soit parce qu'ils ont dans le passé, été trompé par leurs femmes ou d'autres femmes qu'ils côtoyaient, ce qui leur fait perdre confiance. D'autres n'ont pas confiance parce qu'ils vivent dans l'infidélité avec certaines de leurs collègues au travail ou assistent à des telles aventures et pensent que leurs femmes peuvent aussi en être victimes. Le fait de dire que la femme est satisfaite de l'apport du mari n'est pas une déclaration émanant de la femme mais plutôt du mari. Comme nous allons le constater dans les lignes qui suivent et, partant de nos recherches sur le terrain, la femme ne travaille pas que pour le salaire mais pour bien d'autres choses. Cela peut donc s'interpréter comme une certaine marginalisation de la femme mais qui n'est pas due seulement à son mari mais généralement par la mentalité traditionnelle qui a été véhiculée par les différentes cultures répartissant les différentes tâches au sein du ménage et, réservant à la femme seule presque tous les travaux ménagers en supposant que l'homme part travailler et ramène les fruits de son travail pour qu'ensemble avec la femme, ils en fassent évoluer la famille.

Et comme nous parlions des raisons qui pousseraient la femme à travailler, l'on se rendra compte que, la question elle-même est empreinte de cette considération selon laquelle la femme traditionnellement ne devrait travailler. Après notre recherche sur le terrain, nous nous sommes rendu compte que si la femme exerce actuellement un travail salarié, c'est d'abord pour subvenir aux besoins de sa famille. Autrefois, elle suppléait à ces besoins mais dans diverses autres manières. C'est par exemple au Burkina-Faso où, considérée comme pilier économique de la maison, elle devait contribuer à nourrir les membres de sa famille par les travaux des champs ainsi que les lourdes et pénibles tâches ménagères (Pujolle, P.1995). Elle occupe jusque maintenant une place centrale : porteuse et donneuse de vie, le maternage, l'éducation et les soins des enfants lui incombent beaucoup plus. L'autre raison c'est l'auto prise en charge.

La situation attentiste qui a longtemps caractérisé la femme congolaise en général, et celle bukavienne en particulier, due aux considérations erronées de ces dernières à cause des cultures rétrogrades, l'a plongé dans une situation de déséquilibre social mais aussi économique. Cela a été dû soit au chômage du mari, à l'irresponsabilité de ce dernier, au divorce, au célibat prolongé de

la femme (volontaire ou pas) et biens d'autres. Ainsi, après toutes les campagnes menées par les différentes organisations féminines et ONG à vocation féminine, la femme de Bukavu s'est ouvert au monde du travail afin d'une autonomisation.

Il s'avère que, même si l'homme pouvait subvenir aux besoins de la femme ci-haut évoqués, les besoins d'épanouissement psycho-social, d'amélioration des connaissances, de mise en œuvre du diplôme, ne peuvent être pourvus dans leur entièreté que par la femme elle-même ; d'où la femme de Bukavu s'est retrouvée sur le terrain de l'emploi rémunérateur.

Payer le loyer, la scolarisation des enfants, tâche qui jadis était réservée aux hommes traduit ce que nous appelons « substituts fonctionnels ». Exercer les mêmes fonctions que les hommes sans les remplacer traduit les « équivalents fonctionnels ». Les bienfaits découlant de cet acte traduisent les « fonctions manifestes et latentes » du travail de la femme mariée ; évidemment tout ceci dépendant de la manière dont elle conçoit le travail ainsi que ses attentes vis-à-vis de celui-ci.

De part ces résultats, notre première hypothèse vient d'être confirmée mais aussi complétée. Nous avons évoqué la marginalisation, la dépendance ainsi que la recherche d'autonomie comme raisons pouvant pousser la femme mariée à exercer un travail salarié. Les résultats de terrain nous ajoutent d'autres raisons poussant la femme à travailler telles que : le supplément aux revenus du ménage, l'épanouissement psycho-social et l'amélioration des connaissances, l'ouverture au monde ainsi que la mise en œuvre du diplôme.

Bien que les avis des enquêtés sur le travail de la femme soient encourageants (74.10%), le travail salarié de la femme mariée a aussi des conséquences. Jaafari A. (2013) parlant des inconvénients du travail de la femme, souligne que ces derniers s'observent dans le même ordre que les avantages. La femme épuise son budget car doit entretenir image de marque qui reflète la réussite sociale ; ainsi elle ne vit que pour travailler. Dans son ménage elle se heurte au problème de gestion du mari, du travail et de ses enfants. Dans le cadre du présent travail, les inconvénients retrouvés liés au travail de la femme mariée selon nos enquêtes sont entre et autre : l'insoumission envers leurs maris, l'infidélité, l'éducation des enfants mise en danger, la discorde et bien d'autres. Ces résultats peuvent être confrontés à d'autres études avec une possibilité de contradiction ou de validation, selon les circonstances et les lieux. En effet, d'aucuns se demanderont comment est-ce que l'insoumission vient avant les autres conséquences. La ville de Bukavu comme signalé encore

là-haut, est une ville occupée par des personnes provenant en grande majorité des milieux ruraux et à régime patriarcal. Aussi, les résultats d'enquête ont montré que la population de Bukavu est à plus de 70% chrétienne. Or, comme on peut le remarquer, le christianisme est fondé sur l'enseignement contenu dans la bible. Et que ce soit dans l'ancien testament comme dans le nouveau, la bible demande à la femme d'être soumise à son mari. Voulant en savoir plus sur l'insoumission, certains enquêtés nous ont expliqué que cela proviendrait du fait que certaines femmes, occupent des postes de responsabilité et sous leur commandement se trouvent certains hommes, peut-être plus âgés que leurs maris. Ainsi, à la maison, elles se croient supérieures au mari qui soit, occupe une fonction inférieure à la sienne, ou gagne moins qu'elle, ce qui l'amène à l'insubordination conjugale. L'infidélité, elle, proviendrait aussi des influences dont les femmes peuvent être ou sont victimes dans leur activité professionnelle⁶. Le problème de l'éducation des enfants survient dans le sens où, la femme comme le mari quitte la maison le matin et y reviennent le soir. Les enfants sont abandonnés soit à leur propre sort ou alors entre les mains des bonnes qui les gardent à leur manière. L'utilisation des bonnes, ce n'est pas ce qui tue l'éducation des enfants mais plutôt le genre des bonnes qu'on utilise. Souvent à Bukavu, les bonnes qu'on utilise sont des filles venues des villages, avec ou sans éducation de base suffisante⁷. Nous avons eu des témoignages sur les cas des bonnes qui auraient abusé des enfants à l'absence des parents en leur préparant le repas ne réalisant pas toutes les conditions hygiéniques établies. D'autres en ont utilisé pour des pratiques fétichistes et d'autres même qui ont violé des enfants. Ces inconvénients tels que énumérés précédemment se traduisent ainsi en terme des dysfonctions telles qu'annoncées dans la méthodologie.

En rapport avec la stabilité des ménages, il s'avère de par les mêmes résultats que c'est sur le plan économique surtout qu'il y a un changement positif surtout que les conséquences sus évoquées étaient toutes d'ordre social. « Cependant, socialement les familles où ménages dont les deux parents travaillent ne sont pas considérés de la même manière que ceux dont les femmes ne

⁶ C'est l'avis surtout des hommes enquêtés dont la plus part ont déclaré avoir déjà vécu de près ou de loin un cas pareil. Le cas d'un enseignant d'école primaire Lumumba(commune de Bagira) qui s'est vu grondé par le directrice d'école et s'est plaint en ces termes « **Kasi K'akazi** »(**le travail dont la femme est le chef**). Lui posant la question il a dit : « celle-ci ne peut avoir aucun respect envers son mari... »

⁷ Ici, l'accent mis sur l'éducation scolaire !

travaillent pas, surtout quand les conjoints s'entendent bien »⁸. Dans son article sur femme, foyer et activités professionnelles au Burkina, Fatoumata Badini -Kinda (2010) montre que, quel que soit le secteur d'appartenance, les femmes doivent se consacrer aux tâches ménagères, même si leur accès au travail salarié commande toute une réorganisation des différentes tâches pour concilier vie professionnelle et vie familiale. L'auteur évoque le terme double-journée des femmes en référence aux activités professionnelles et vie familiale qu'il faut combiner. D'où il se pose la question sur le terme à utiliser : conciliation, articulation ou conflit des rôles. Ceci nous pousse à proposer un axe stratégique.

6.2. Orientations stratégiques pour une bonne stabilité des ménages dont les femmes travaillent

Nous avons axé notre réflexion sur la combinaison de deux outils d'analyse précités à savoir le diagramme SWOT pour analyser le problème ainsi que le diagramme OSA pour des orientations stratégiques.

6.2.1. la matrice SWOT(FFOM) de la problématique du travail de la femme et la stabilité du ménage.

Forces(F)	Opportunités(O)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Double revenu (revenu des conjoints) ✓ Stabilité économique ✓ Ouverture au monde ✓ Epanouissement psycho-intellectuelle ✓ Participation à la prise de décisions ✓ Considération sociale 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Formation continue à moindre coût ✓ Développement des connaissances en terme sociale ✓ Possibilités d'accès aux postes de responsabilité (message : les candidatures féminins sont encouragées) ✓ Autonomie ✓ Parité homme-femme ✓ Ouverture aux horizons

⁸ Propos d'une enquête lors des échanges sur le thème en question.

<ul style="list-style-type: none"> ✓ Protocole/ conventions internationales dont la RDC est signataires ✓ Constitution de la RDC ✓ Nouveau code de la famille 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Sensibilisations et campagnes de l'UNICEF, UNFPA, ONU-Femmes, IRC, Eglises, ONGs locales
Faiblesses(F)	Menaces(M)
<ul style="list-style-type: none"> ✓ Capacité intellectuelle faible ✓ Insoumission ✓ Discorde ✓ Education des enfants incontrôlée ✓ Prise de dessus par les femmes 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ Infidélité ✓ Divorce ✓ Maladies(MST) ✓ Enfants de la rue ✓ Conflits conjugaux

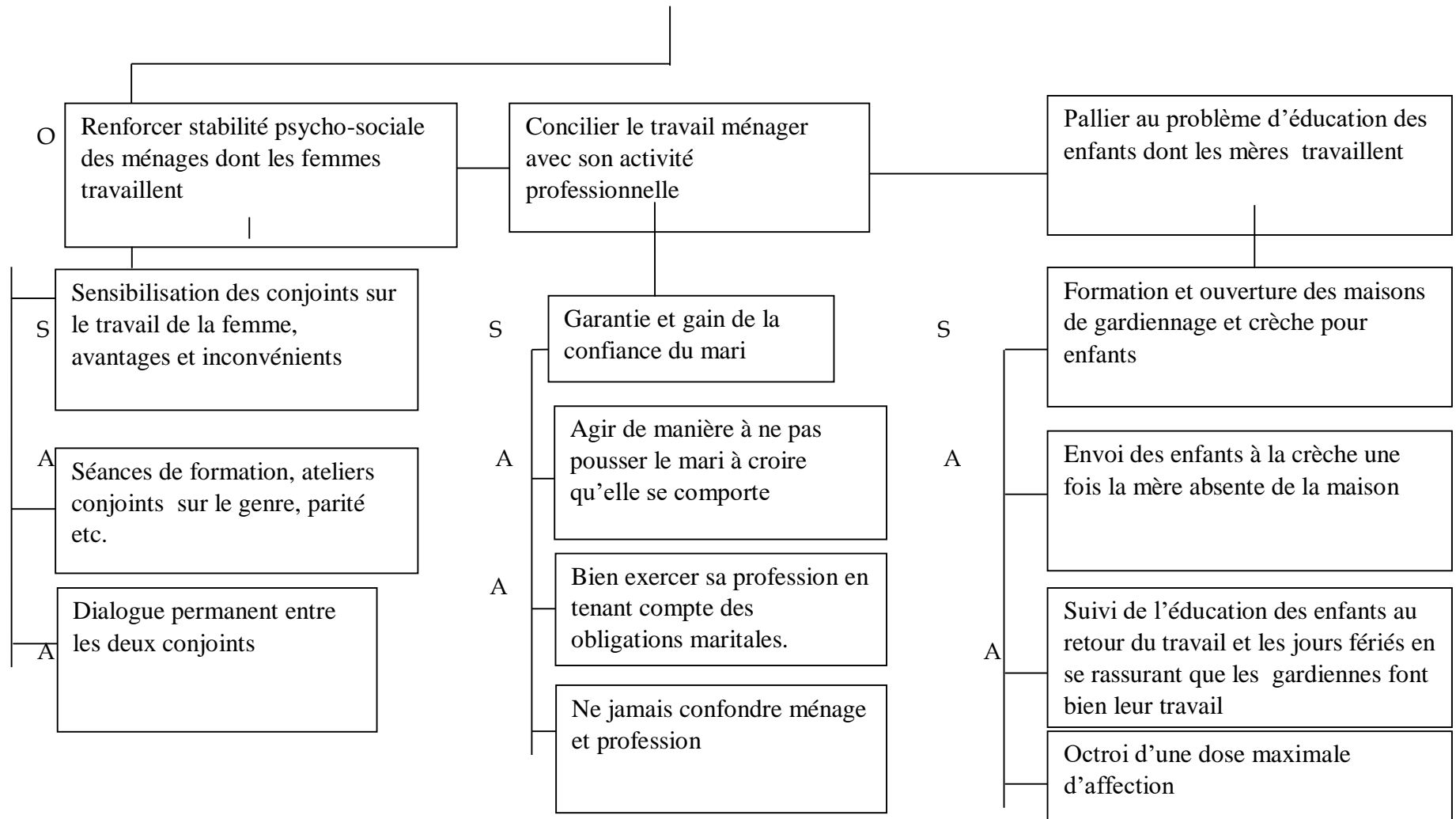


Analysant toutes les données contenues dans cette matrice, nous constatons que les forces sont supérieures aux faiblesses et de même les opportunités aux menaces. Pour ainsi, le travail de la femme contribue à la stabilité du ménage. Cependant, les faiblesses identifiées ainsi que les menaces probables peuvent à la longue, nuire à la stabilité des ménages et arriver à les détruire. Ainsi, les stratégies pour réduire le plus longuement possible ces faiblesses et ainsi fuir les menaces courues ont été formulées sur proposition des enquêtés. Ainsi on peut assister à une bonne stabilité des ménages dont les femmes travaillent ou aspirent travailler. Ces stratégies vont se traduire en terme du diagramme OSA ci-dessous :

DIAGRAMME OSA

Problème :

Instabilité des ménages due au travail de la femme mariée



Conclusion générale

Il n'est pas toujours facile d'aborder la question du travail de la femme dans son entièreté vue sa complexité. En effet, étant tellement complexe, le travail de la femme peut être abordé sous plusieurs aspects et, prétendre les avoir tous abordés mettrait en doute notre honnêteté scientifique. Il s'est avéré que le travail de la femme mariée à Bukavu, contribue à la stabilité de son ménage mais ne la garantit pas vue les conséquences qui en découlent. Il présente cependant plus d'avantages que d'inconvénients, ce qui justifie l'avis encourageant de nos enquêtés face à cette étude. On ne peut cependant prétendre que les ménages dont les femmes travaillent sont plus stables que ceux dans lesquelles elles ne travaillent pas.

Toutefois, il a été prouvé par nos recherches que, si la femme travaille, de même que son mari, et que ceux-ci s'entendent mieux, leur ménage est en équilibre. Cependant, vu que le problème d'éducation des enfants s'est posé ; et, étant donné l'évolution du monde¹, il apparaît très difficile, voire impossible de maintenir la femme à la maison en la privant de travailler pour s'occuper des enfants. Ainsi, les différentes stratégies proposées dans le présent travail peuvent aider pour un renforcement de l'équilibre des ménages à Bukavu, dans les limites qu'elles peuvent contenir.

Bibliographie

- Brazzi-veil.L, 2000, *Analyse de la situation de la femme en Afrique de l'ouest et du centre*, ed. CEPRAS, Abidjan-Unicef, bureau régional pour l'Afrique de l'ouest et du centre,
- Boccela. N.et Andrea BILLI, 2005, *Développement, inégalités, pauvretés*, Paris, Karthala.
- Duchêne J., 1995, *Ménages et familles dans les pays industrialisés*. Questions de définitions, in Duchêne Josianne et Wunsch Guillaume, *Collecte et comparabilité des données démographiques et sociales*, Louvain-la-Neuve, Academia L'Harmattan, 183-216.
- Fatoumata B., 2010, *Femme, foyer, activité professionnelles : les termes du débat au Burkina-Faso*, in M. Rollinde, *genre et changement social en Afrique*, idem.
- Mestrum.F « *De l'utilité des femmes pauvres dans le nouvel ordre mondial*», in Jeanne Bisilliat (dir.) , 2003, *Regards de femmes sur la globalisation*, Paris, karthala.

¹ Ici nous insinuons la mondialisation et ses corollaires(courants féministes, droits des femmes et des enfants...)

- Pilon.M. et alii, 1997, *Ménages et familles en Afrique*, Paris, CEPED, ENSEA, INS, ORSTOM, URD.
- Pujolle.P ,1995, *La femme pauvre en Afrique subsaharienne*, in EPHESIA, *la place des femmes : les enjeux de l'identité et de l'égalité au regard des sciences sociales*, paris, la découverte.
- Rollinde M, 2010, *Genre et changement social en Afrique*, agences universitaires francophones.
- Giezendanner F. D. , 2012, *Taille d'un échantillon aléatoire et marge d'erreur*, p6.
- Lemieux.D., 2014, *Le travail de la femme mariée en dehors du foyer*, revue « les cahiers de droit », Québec.
- Musitu L.W, 2006, *La femme congolaise : pilier de l'économie informelle en milieu urbain*, Berlin, université humboldt.
- Prof Jaafari AHMED, 2013, *Le travail de la femme : avantages et inconvénients*, en ligne.
- Rodary N., 2010, *Le travail des femmes dans le Maroc précolonial entre oppression et résistance. Droit au travail ou accès aux bénéfiques ?*, cahiers d'études africaines.
- Dr Elisabeth FOURN, 2009-2010, *femmes-fonctionnaires-et-éducation-des-enfants-à-Cotonou*, mémoire online,.
- Rapport du PNUD, 1998, « *vaincre la pauvreté* », in Nicolas BOCCELA et Andrea BILLI, 2005, *développement, inégalités, pauvretés*, Paris, karthala, p13_é »).